

RESTAURO

Forum pour restaurateurs, conservateurs et responsables de l'entretien des monuments

7 Octobre/Novembre 2009 p. 420-421

Editions Georg D.W. Callwey GmbH & Co. KG D-81673 München

Lettre de lecteurs - Cathédrale de Lausanne

Chère Madame,
Chère Rédaction de RestauRO,

Nous remercions vivement la Revue « RestauRO » de nous accueillir dans ses colonnes.

En 2008, indignés par l'aspect de la cathédrale, nous, Vaudois qui l'aimons, avons sollicité l'attention des autorités vaudoises, demandant la tenue d'une conférence internationale. En guise de réponse, le Gouvernement a édité en avril 2009 une « Charte pour la conservation de la cathédrale de Lausanne » et rejeté l'idée d'une conférence internationale.

Stefania Gentile, que plusieurs éminents spécialistes appuient, démontre dans son article paru en juin que de graves erreurs ont été commises dans la restauration de l'édifice : on en a démoli certaines parties¹.

Au cœur du problème ? La disparition de l'inestimable substance historique, soit par délabrement, soit par échange systématique de pierres.

Dans sa réponse, M. Dr. B. Furrer affirme qu'il est impossible d'agir autrement². En conclusion, il insinue de plus que ce sont les pétitionnaires qui empêchent l'octroi de nouveaux crédits, rejetant implicitement sur eux la responsabilité de la situation présente.

Pour qui connaît les mécanismes politiques suisses, ceci est non seulement faux et grotesque, mais entache sa réponse de partialité. Les instances politiques ont délégué leurs compétences en matière de gestion de la cathédrale à une Commission technique, à laquelle M. Dr. B. Furrer a participé comme représentant de la Commission fédérale des monuments historiques. Toute décision politique est ainsi motivée par les avis de spécialistes réunis au sein de cette Commission technique.

Parfois, à l'occasion d'un colloque comme ce fut le cas en 2001 au sujet des arcs-boutants, la Commission s'entoure de spécialistes extérieurs. Or, ceux-là ont clairement établi que la statique de l'édifice était assurée et que les arcs-boutants de Viollet-le-Duc devaient être conservés³. Les arcs ont malgré tout été détruits, au grand dam des experts réunis au colloque en question et sans qu'ils en soient avertis !

¹ S. Gentile, « Die Kathedrale von Lausanne », *RestauRO*, 4 (2009), S. 219-222

² B. Furrer, « Die Kathedrale von Lausanne », *RestauRO*, 6 (2009), S. 356-358

³ C. Amsler, « Compte rendu, Colloque « Arcs-boutants », Lausanne, décembre 2002, inédit.

Aux dires des spécialistes, et sous réserve de la volonté du propriétaire, on peut conserver correctement la cathédrale. En premier lieu, la molasse (le grès aquitainien) s'entretient et se répare selon des techniques éprouvées, connues de longue date, applicables même sur les parties les plus délabrées⁴. Elles ne sont visiblement pas mises en œuvre à la cathédrale, alors que ce « chantier permanent » pourrait – et sans doute le devrait-il - servir de laboratoire de la conservation.

Au total, 45 millions de francs ont été dépensés depuis 1990 pour la cathédrale, dont, reconstruits à neuf : la tour-lanterne avec le redent, les hauts des tourelles nord et sud, le pignon et les contreforts du transept sud, l'enveloppe du portail peint, les arcs-boutants et leurs contreforts, de même que les larmiers, tablettes des baies et socles des colonnes. Ceux-ci, répétitifs et simplifiés dans leur forme, ne correspondent à aucune étape historique.

Aussi avons-nous sollicité la Cour des comptes vaudoise. Celle-ci devrait émettre son rapport prochainement.

Nous voulons que la conservation de la cathédrale s'effectue désormais dans les règles de l'art. A cette fin, nous nous sommes tournés vers le public, depuis longtemps inquiet des « travaux à la cathédrale » et au sein duquel se devine une attente irritée...

Pétition pour la cathédrale

Voir le site: www.mdl-lausanne.ch

Légendes des illustrations

Fig. 1 Transept sud: grande coulure sur un contrefort refait à neuf il y a moins de 20 ans – Photo prise en juin 2009

Fig. 2 Chevet: délabrement et purges signifient la perte de substance historique – Photo prise en juin 2009

⁴ R. Snethlage, *Leitfaden Steinkonservierung*, Stuttgart 2008³; L. Lazzarini & M. Laurenzi Tabasso, *Il Restauro della Pietra*, 1986.